Bernard Rousseau | Peintures, dessins et gravures



La nature à bout de souffle

Je pense ma peinture en marchant. Voir et penser par les pieds, pour peindre, à la mémoire de ces paysages éprouvés, de pics en rivières et de forêts en lacs, l'envers de ces grands corps en souffrance et en joie que sont la peinture et la nature.

La rivière. Ce grand corps aimé, arpenté et scruté que je fouille du regard et foule par les pieds. Au plus loin de mes marches, je reviens sans cesse à cette traversée, à gué, l'esprit toujours hanté par cette adolescente tragédie, ce corps qui refait surface, bleui par les eaux froides et se pose inerte sur les galets.

Les larmes s'évaporent au contact de la pierre chaude. Reste la couleur montée du fond de la rivière.

La peinture cesse d'être une image.

La peinture est la mise en scène de l'absence désirée, le doux fracas d'une déchirure dans l'enveloppe lisse, l'incident qui déchire l'aimable image.

Les trouées, tels des soupirs, disent l'émotion de ce manque et portent un souffle tendre qui irise la surface incomplète de l'image, fondant dans la même temporalité l'avant et l'après, le devant et l'arrière. Dans la perception du tableau peint, comme un tout, dans ce visible qui nous émeut, il reste un indicible, un sens qui nous échappe, qui ne peut se désigner ni être saisi par le désir. En peinture, dès lors que l'on comprend, il n'y a plus rien à désirer.

Le désir impliqué dans l'image, celui de posséder ce que l'on voit, de combler par l'imaginaire ce qui manque à la satisfaction du regard se heurte à l'incomplétude du sujet. Ce que je cherche m'observe, me manque et je dois remplir ce vide jusqu'au trop plein, au ras bord, au risque du débord.

La surface de l'image ne peut contenir la totalité de ce désir de voir qui ne trouve d'issue possible que dans le profond, c'est là le domaine de la peinture. Pour jouir de ce que je vois, je dois m'enfoncer, plonger sous la surface, accepter ma cécité et tendre le regard vers le fond.

L'image traversée, laissée derrière ma vue, je peux dès lors dériver dans les profondeurs de la peinture.

La peinture au bout du souffle.



Centaurée uniflore au carré vers la Pointe Castaldi depuis le Col de Valante, 2023, diptyque, dessin au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin, 200 x 280 cm.















Le Saulou à Larnagol en bord du Lot, 2022, dessin au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin, 150 x 140 cm.



Le Saulou à Larnagol en bord du Lot, 2022, dessin au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin, $160 \times 140 \text{ cm}$.



Le Saulou à Larnagol en bord du Lot, 2022, dessin au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin, 140×200 cm.



Centaurée uniflore vers la Pointe de Venise depuis le refuge du Mont Viso, 2022, Dessin au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin, 150 x 120 cm.



Gentiane vers le Pas de Sellard par les Aiguilles de la Traversette, 2022, dessin au fusain et encre acrylique sur papier de soie résiné et marouflé sur toile de lin, 70 x 70 cm.



Le Saulou à Larnagol, galets rouges sous le Lot, 2021, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 140 cm.



Le Saulou vu du ciel à Larnagol, sur le Lot, 2021, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 200 cm.



Le Saulou à Larnagol, pêche sur le Lot, septembre 2021, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 140 cm.



Le Saulou rouge à Larnagol, sur le Lot, 2021, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 140 cm.



Fleurs au Saulou à Larnagol, sur le Lot, 2021, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 180 cm.



Le Saulou violet à Larnagol, sur le Lot, 2021, dessins au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 140 cm.

Les Portraits²

Ces paysages aimés dont les regards troués d'une légère blessure cherchent l'ombre d'une figure enfouie.







Portraits deux, Orrelmabnrandt, 2022, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 100 x 100 cm.



Portraits au carré, IlElle, 2022, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 100×100 cm.



Portraits au carré, la scène du baiser au cinéma, 2022, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 100 x 100 cm.



Portraits au carré, 2022, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 100×100 cm.



Portraits au carré, 2022, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 100×100 cm.

Après la nature

J'appelle le souffle de la peinture.

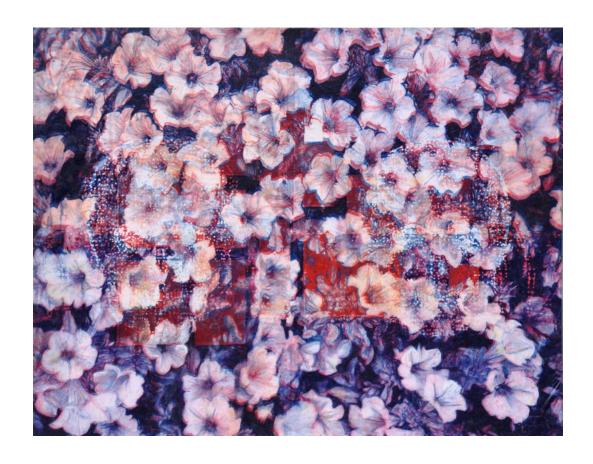
Il y a le temps du paysage arpenté, souvent dans l'apesanteur d'une journée d'été, accompagné des senteurs des landes d'ubac ou des landines de haute altitude, humant les fragrances de ce grand corps fleuri, je suis porté par un grand courant d'air jusqu'à la frontière des mondes et je sens le souffle de la peinture. Le temps de l'après.







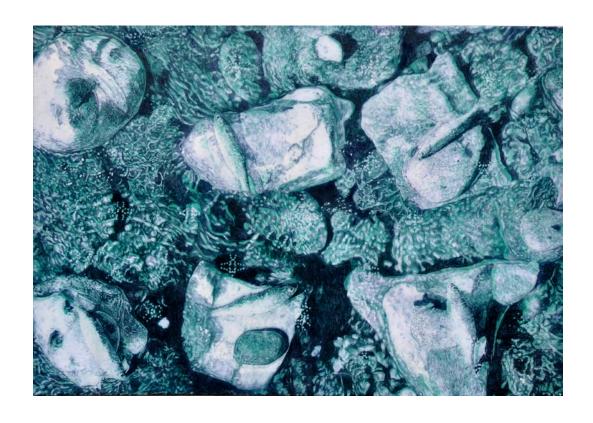
Le Saulou à Larnagol, galets gris sous le Lot, 2019, dessin au fusain et peinture sur papier de soie résiné, marouflé sur toile de lin et monté sur châssis, 140 x 140 cm.



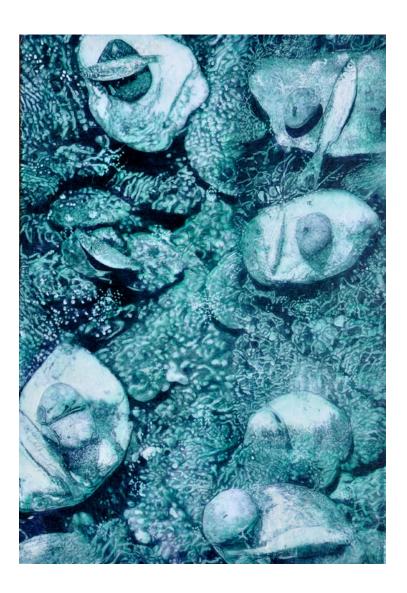
Habiter sous les jupes des fleurs, 2017, craie pastel sur papier de soie résiné et marouflé sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



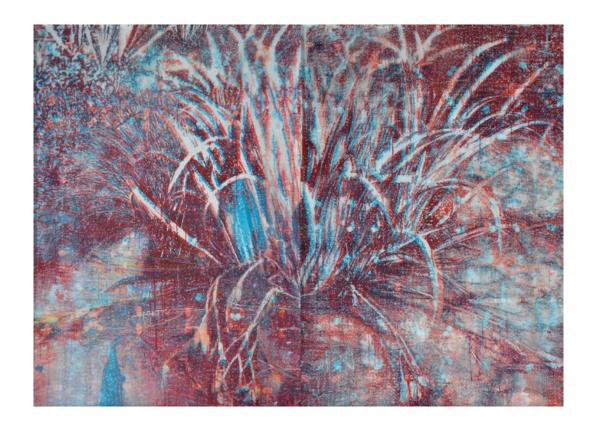
Rivière rouge sous l'épaisseur tourbeuse, 2017, craie pastel sur papier de soie résiné et marouflé sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 200 x 140 cm.



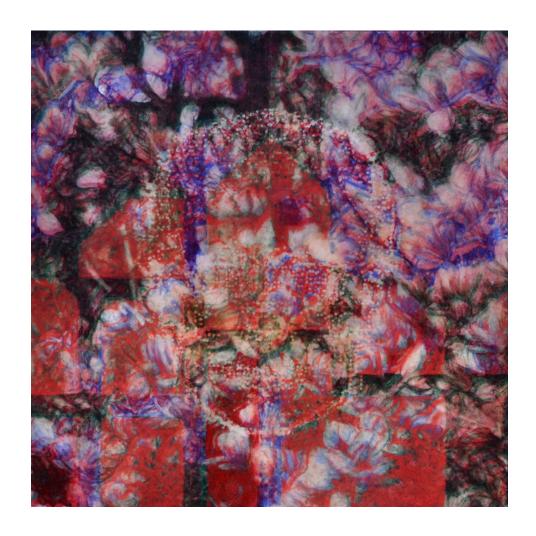
Poissons et galets sous la rivière Lot, 2017, craie pastel sur papier de soie résiné et marouflé sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



Poissons et galets sous la rivière Lot, 2017, craie pastel sur papier de soie résiné et marouflé sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



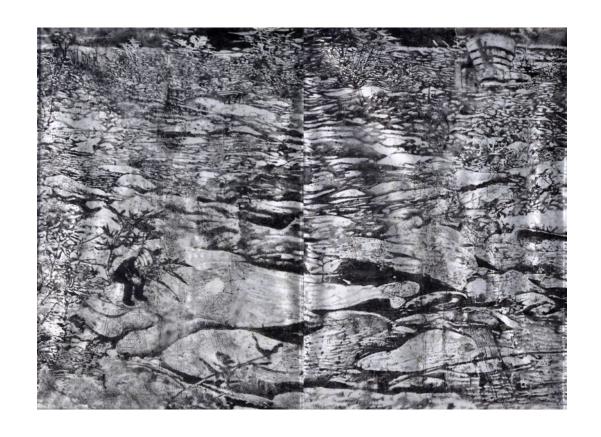
Nous sommes venus en barque, nous avons trouvé la plage et les barbelés, 2015, gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 200 x 280 cm.



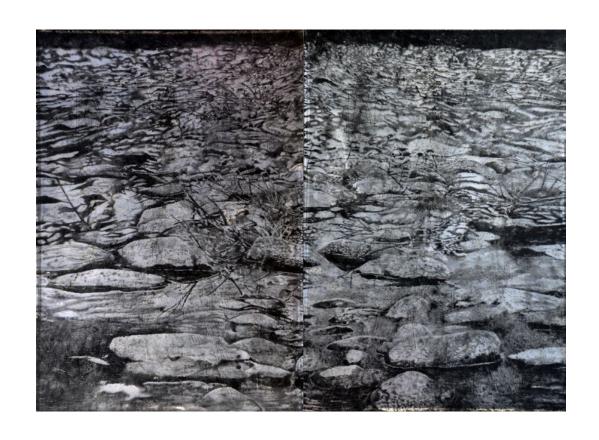
Fragrance désir, 2015, gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 100 x 100 cm.



Paysage peint près de la nature après la Fiac, 2014, mine graphite sur résine acrylique marouflée sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



 $\it D\'{e}$ serter les villes, 2013, dessin au fusain sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 200 x 280 cm.



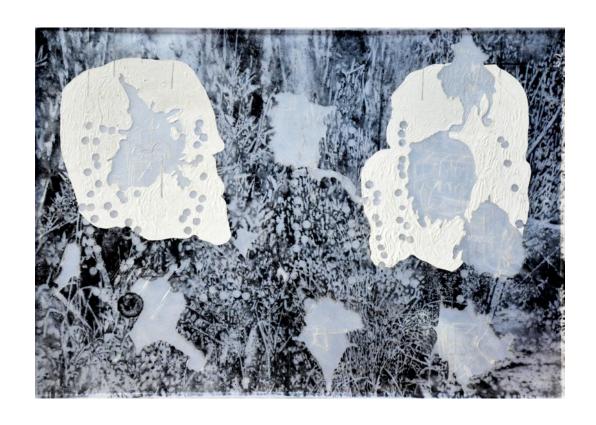
Habiter les déserts, 2012, dessin au fusain sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 200 x 280 cm.



Paysage peint après la nature près d'elle, 2011, mine graphite sur résine acrylique marouflée sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



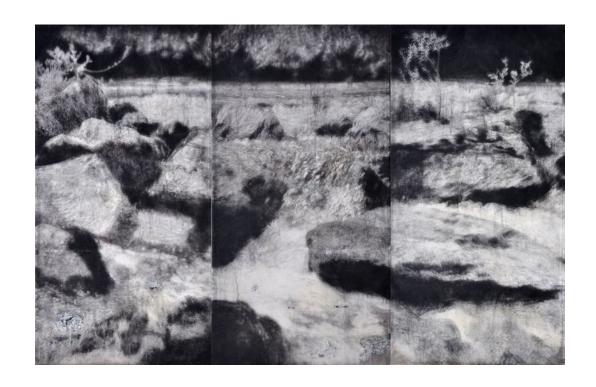
Paysage peint après la nature près du Lot, 2010, mine graphite sur résine acrylique marouflée sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



Paysage peint après la nature près d'ici, 2010, mine graphite sur résine acrylique marouflée sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



Paysage peint après la nature près de rien, 2010, Mine graphite sur résine acrylique marouflée sur toile Organza avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



The live in the long shadow of war, 2007, dessin au fusain sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 180 x 300 cm.

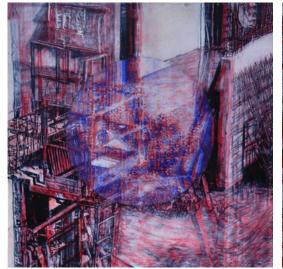
Enchanter les villes

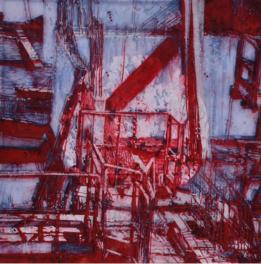
Un chantier en peinture, état d'un entre-deux, qui évoque l'enfouissement, l'effacement, tout autant que le surgissement et l'éblouissement.

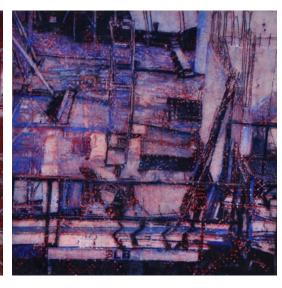
Peinture en chantier, qui s'invente entre un avant et un à venir, dans le dialogue avec l'espace, la lumière et la couleur.





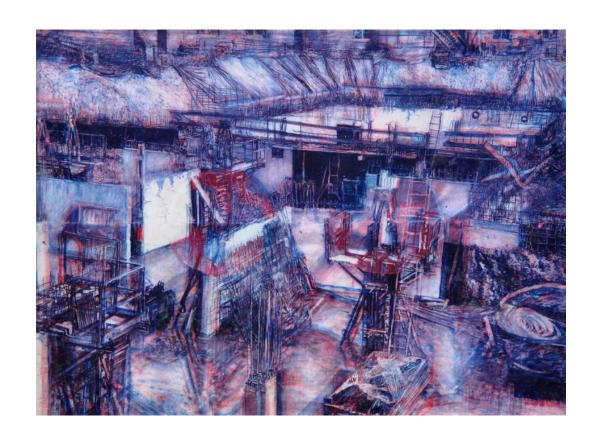








Anarchitecture du pauvre, 2015, gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 200 x 280 cm.



Déshabiter les villes, 2015, gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 140 x 200 cm.



Quitter les villes, 2015, gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 200 x 140 cm.



La ville sous les eaux, 2015, gouache sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 140 x 220 cm.

Entre Elles

Vingt figures peintes redoublées l'une en l'autre, nouées dans ce sentiment trouble de l'instabilité de l'être.

À la surface de chaque portrait figure un crane gravé, visible par instant, selon la lumière et l'angle de vue, qui creuse en profondeur les visages les efface et cause leur perte.









Avant et après la peinture : le temps du retard

Je commence toujours ma peinture par un travail de sa surface.

Les gravures viennent avant et après la peinture. Avant, pour mettre en branle la surface de la peinture, comme une imminence suspendue, une surface tout juste visible qui en sépare et en rapproche le devant et l'arrière, le début et la fin. Il s'agit d'une intimité par contact, l'empreinte d'une surface qui s'efface et s'oublie : une infra-intimité qui dépose une infra-présence, une inimaginable et insaisissable présence.

La peinture achevée, les gravures sur cire contractent la force et la réceptivité d'une matrice, chair gravée qui conserve la mémoire des gestes, des effacements, des retraits successifs et l'activité d'une forme dessinée, brutale, directe et immédiate.

Dans cette pratique, qui opère par l'envers, le fond met une pression sur l'avant de l'image, insuffle l'énergie sur sa face visible. C'est aussi un « avant » la peinture comme il en est, paradoxe, un « après ».





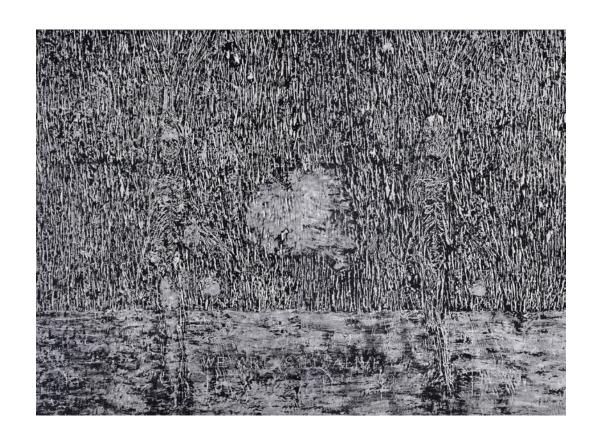


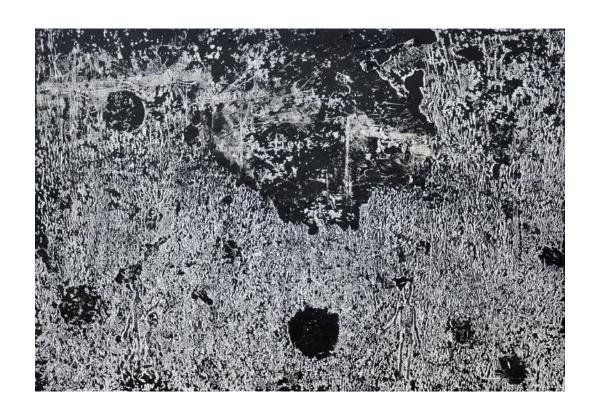
Gravures, 2016, plaque de cire d'abeille, encre acrylique sur papier Vélin d'Arches 600 gr/m², 2013, 76 x 56 cm.





Gravures, 2016, plaque de cire d'abeille, encre acrylique sur papier Vélin d'Arches 600 gr/m², 2013, 76 x 56 cm.





Hope!, 2013, gravure sur cire d'abeille et encre acrylique noire sur toile de lin, 140 x 200 cm.



Help!, 2013, gravure sur cire d'abeille et encre acrylique noire sur toile de lin, 140 x 200 cm.

Born to race

Je réalise ces dessins au stylo bille : bleu, rouge, noir.

Sortes de représentation en miroir d'animaux (des singes surtout dans cette série), d'engins de chantier, de grues, de lignes à haute tension et de tas de cailloux.

Ces dessins sont ensuite entre-collés, rendus totalement transparents par la résine ils sont alors suspendus, à la fois proches et distincts, à une surface qui sépare et rapproche.





Il n'y a pas de limites à l'offensive

Il y a toujours un côté et l'autre de l'image, tout comme il y a un côté et l'autre de la peinture. La conscience de la relation que l'on entretient avec l'image : photographique, télévisuelle, imprimée, textuelle ou même virtuelle... donne sa réalité politique, si l'on peut dire, à l'observation ou au travail avec le réel.

Je cherche à mettre le visible et le réel à l'épreuve du temps de la peinture, à libérer l'image de sa subjectivité et de son rythme effréné, pour permettre au spectateur une appropriation et une nouvelle lecture et par là-même enfin habiter l'œuvre de l'émotion ou de la pensée qu'elle lui procure.

J'accorde à la peinture le pouvoir de retarder, de permettre une décélération du temps et c'est dans ce pouvoir de ralentir que je situe les enjeux de la peinture. (L'été photographique de Lectoure, 2007)







Je suis triste parce que mon peuple est enchaîné, 2006, ensemble de douze peintures sous plexiglas, 300 x 400 cm (100 x 100 cm chaque).



Nous savons que Dieu a choisi son camp, 2006, ensemble de douze dessins au fusain sur papier de soie résiné avec couverture de survie en fond, 300 x 400 cm (100 x 100 cm chacun).

Pratique artistique personnelle:

Ma démarche artistique articule et met en résonnance les pratiques souvent intimement liées du dessin et de la peinture, étend par des ramifications à la sculpture, la vidéo et l'installation, la volonté de questionner l'ambiguïté du regard, instaurer le trouble, créer des tensions en mettant le visible et le réel à l'épreuve. Entre dessein et désir, cadence et rythme, endroit et envers de l'image, mon œuvre se pose comme une rencontre à la frontière des mondes.

Expositions personnelles en galerie:

2011-12 Galerie Lemniscate, Toulouse.

1990 Galerie Antre Dezo, Bordeaux. Galerie Diagonale, boulevard Edgard Quinet, Paris XIV.

1985 Galerie du Quai, Toulouse.

1984 Galerie Axe sud-Art actuel,
Toulouse.

Expositions personnelles:

La peinture prend l'air, Au balcon du 10 rue Boilly, Toulouse.
 Les larmes de la peinture,
 Gallery Pièr Caravano, Toulouse.

J'écoute le chant du mal des roses, Gallery Pièr Caravano, Toulouse.

2018 Petits tracas et brêles truites, Gallery Pièr Caravano, Toulouse.

2017 Ailleurs est aussi ici,
Centre Bellegarde, Toulouse.

Ici est ailleurs, Espace Saint-Cyprien,
Toulouse.

2003 Pas vu pas pris, CIAM, Galerie d'art contemporain, UTM, Toulouse.

2001 Le soleil à minuit,
BBB, Centre régional d'art
contemporain, Toulouse.

1991 221 B, Palais des arts, Toulouse.

1989 Peintures, dessins,
Centre culturel, Albi.
Peintures, décor pour
L'opéra du pauvre de Léo Ferré,
Centre culturel, Tarbes.

1988 Peintures, dessins, École Normale, Cahors.

2023	<i>L'envers de l'endroit</i> , Chapelle des Cordeliers, Toulouse.
2011	Salon du dessin contemporain, festival Graphéine, Toulouse.
2008	Performance collaborative avec Daniel Buren, sur son œuvre Couleurs superposées, dans le cadre du Printemps de septembre, théâtre Garonne, Toulouse.
2007	Il n'y a pas de limite à l'offensive, L'été photographique de Lectoure, Maison Saint-Louis, Lectoure. Pictophotographies, Traverse vidéo,
	Toulouse
2002	Pictophotographies, Traverse vidéo, Toulouse.

Expositions collectives:

- 1997 Vous êtes ici, ici ou là? Le Temple, avec Le Musée Khomböl, Caussade.
 1996 La vie n'est pas parfaite, Fondation Espace Ecureuil, Toulouse.
 1995 De(s) collages, CIAM Bibliothèque universitaire du Mirail, Toulouse.
 Les Curieux, 4 ateliers, 50 artistes, Toulouse.

 1992 Artistiques 92, 2º Biennale des jeunes créateurs, Toulouse.
 1990 Hommage à Élie Faure,
- Sainte-Foy-la-Grande, Gironde.

 1989 Salon d'art contemporain, Bagneux,
 Hauts de Seine.
- Journées européennes des écoles d'art, Palais des arts, Toulouse.

Films et vidéos :

vidéo documentaire
et entretien autour de l'exposition
Ici est ailleurs, Centre culturel
Bellegarde.
youtube.com/watch?v=dW9wRTBiKKA

2014 L'invue, 10 mn, écriture et réalisation. Présenté à la Galerie Lemniscate. youtube.com/watch?v=2Fi-iHgwk7Q

Bernard Rousseau

10 rue Boilly – 31300 Toulouse

Tél. : 06 72 51 40 57

Mail: bernardrousseau05@gmail.com

Site: www.bernard-rousseau-artiste.com

Site Région Occitanie: www.laregion.fr/bernard-rousseau

